

Des chemins différents. Une même destination.



Quand la Grande-Bretagne et l'Italie ont suivi deux philosophies opposées... pour conquérir le cœur des passionnés.

L'histoire de l'automobile réserve parfois d'étonnants paradoxes.

À quelques centaines de kilomètres l'une de l'autre, la Grande-Bretagne et l'Italie se sont retrouvées confrontées au même défi : concevoir une petite voiture populaire capable de répondre aux besoins d'une Europe en pleine reconstruction.

Les Britanniques firent appel à la raison.

Les Italiens laissèrent parler la passion.

Chacun était persuadé que l'autre se trompait.

Avec le recul, force est de constater qu'ils avaient tous les deux raison.

Quand la nécessité devient génie

À la fin des années 1950, la Grande-Bretagne traverse une période où le prix du carburant et les conséquences de la crise de Suez imposent une nouvelle manière de concevoir l'automobile.

L'ingénieur **Sir Alec Issigonis** reçoit alors une mission qui semble presque impossible : créer la plus petite voiture familiale imaginable.

Le résultat s'appelle Mini. Moteur monté transversalement, roues repoussées aux quatre coins, espace intérieur remarquable malgré des dimensions minuscules : chaque détail répond à une logique implacable.

Au même moment, de l'autre côté des Alpes, l'Italie poursuit un objectif comparable.

Offrir à toute une population la liberté de se déplacer.

Sous le crayon de **Dante Giacosa**, la Fiat 500 voit le jour. Simple, ingénieuse et attachante, elle accompagne la renaissance économique italienne et devient rapidement bien plus qu'une automobile.

Elle devient un symbole national. Ni Issigonis, ni Giacosa n'imaginent un seul instant qu'ils viennent de créer deux futures légendes.

Ils pensent simplement avoir résolu un problème. Je.

La Mini n'a pas été dessinée pour devenir belle.

Elle est devenue belle parce qu'elle était brillamment conçue..

Italy, naturally, reached exactly the same conclusion.

Only louder.

Carlo Abarth had little interest in building ordinary cars.

He believed almost every automobile could be lighter.

Faster.

Noisier.

Much noisier.

Puis arrivent les rêveurs...

L'histoire aurait pu s'arrêter là.

Mais les grandes automobiles échappent rarement à leurs créateurs. Il se trouve toujours quelqu'un pour regarder une voiture parfaitement raisonnable et se poser une question déraisonnable.

"Et si...?"

En Grande-Bretagne, cet homme s'appelle **John Cooper**.

Là où Issigonis voit une voiture familiale, Cooper voit une voiture de compétition.

Plus légère - Plus vive - Plus rapide.

Contre toute logique, la Mini Cooper remporte le Rallye Monte-Carlo et humilie des voitures infiniment plus puissantes.

Une légende est née.



En Italie, **Carlo Abarth** suit exactement le même raisonnement. à une différence près, avec davantage de temperament et regarde la Fiat 500 et décide qu'elle manque de puissance, de caractère et ne fait pas assez de bruit. Surtout elle manque de bruit. Il se tourne vers la 600. Grâce à son génie de préparateur, la petite citadine populaire devient une véritable sportive capable de faire sourire son conducteur à chaque accélération.



- **La Grande-Bretagne** avait démontré que l'intelligence pouvait battre la puissance.
- **L'Italie** répondit qu'il était tout de même plus amusant de le faire avec une sonorité d'échappement digne de ce nom.

Aucune n'était parfaite.

Les ingénieurs britanniques entretenaient parfois une relation... imaginative... avec l'électricité automobile.

Les Italiens semblaient considérer que la rouille faisait naturellement partie du cycle de vie d'une carrosserie.

Curieusement, personne ne leur en tient vraiment rigueur. Parce que personne ne tombe amoureux d'une automobile parfaite. **On tombe amoureux d'une automobile qui possède du caractère.**

Les usines fabriquent des voitures. - Les passionnés créent des légendes.

Ni la Mini, ni l'Abarth ne doivent leur statut à un service marketing. Leur réputation s'est construite dans des ateliers indépendants, des garages de campagne et parfois même dans de vieux corps de ferme, où des générations de mécaniciens, de pilotes et de passionnés ont consacré leur temps à améliorer ce qui semblait déjà excellent. Une suspension mieux réglée - Quelques chevaux supplémentaires - Un moteur soigneusement préparé - Une sonorité plus expressive.

Chaque génération a apporté sa pierre à l'édifice. Les ingénieurs ont créé l'automobile. Les passionnés lui ont donné une âme.

Deux pays.

Deux philosophies.

Une même destination.

La Mini Cooper et l'Abarth représentent deux visions presque opposées de l'automobile. L'une incarne la rigueur, l'ingéniosité et l'efficacité britanniques.

L'autre célèbre l'élégance, le tempérament et la passion italienne.

Deux chemins différents et deux cultures. Deux façons d'aborder un même défi.

Et pourtant...

Toutes deux provoquent exactement la même émotion. Un sourire avant même de tourner la clé de contact. Car les plus grandes automobiles ne sont pas toujours les plus puissantes, ni les plus rapides.

Ce sont celles qui racontent une histoire.

Vivre la légende

Aujourd'hui, la Mini Cooper 40th Edition et l'Abarth 695 C Rivale perpétuent cet héritage exceptionnel.

L'une rend hommage au génie de l'ingénierie britannique.

L'autre célèbre l'élégance intemporelle et la passion italienne.

Deux personnalités - Deux histoires. **Une même âme.**

Toutes deux sont disponibles à la location chez Prestige Rent a Car, où chaque voyage commence par une automobile d'exception.